

ACTA Infos
N° 30
janvier 2021

<http://acta32.free.fr>



Siège social :
Mairie
32300 Saint-Médard
acta32@orange.fr

ASSOCIATION CULTURE et TRADITION en ASTARAC Tél : 05 62 66 83 18

Responsable de la publication : Denise ARTAGNAN Les Arrouys 32300 BELLOC SAINT-CLAMENS



*Passons, passons
puisque tout passe !
Je me retournerai
souvent !*

Guillaume Apollinaire

Éditorial

Ces vers d'Apollinaire m'ont inspiré les quelques lignes de cet éditorial !

Il s'agit bien effectivement de se retourner pour mieux saisir ce qui est différent aujourd'hui et aussi ce qui demeure stable en sachant que ce texte ne sera pas exhaustif.

Qui aurait pu prévoir en janvier 2020 ce que réservait cet avenir que l'on souhaite toujours si bon et même meilleur !

Nous avons vécu des périodes *de confinement et de déconfinement* : elles ont alterné et ont défini nos déplacements. Ils sont respectés surtout dans l'espoir d'enrayer la pandémie au plus vite.

Et puis c'est la découverte *du couvre-feu sur tout le territoire* dont le terme évoque, en filigrane, pour certaines générations, des événements militaires en zones de guerre...

Nous avons été confrontés, à des situations *en distanciel* pour remplacer *le présentiel*, facteur *de contamination* et de *propagation du virus le SARS-Cov-2* ! Nous avons entendu parler de *télétravail* et de *cours en visio* aussi avons-nous plaint les étudiants privés de leurs moments festifs...

Combien de mots nouveaux sont entrés dans notre vocabulaire familier et ont même conditionné les actes élémentaires de notre vie quotidienne : *port du masque, gestes barrières, distanciation physique, hygiène et désinfection...*

Nous nous sommes familiarisés « à l'insu de notre plein gré » avec un langage médical presque spécifique : *porteur asymptomatique, cas contact, taux d'immunité, dépistage, tests Covid 19, Test PCR par écouvillons, test antigéniques ...*

Ajoutons le rôle présent des institutions telles que le HCSP* l'OMS** l'ARS*** dont les décisions gèrent régulièrement l'ambiance de nos vies et de nos projets à court et moyen terme.

Difficile de se projeter mais pourtant nous avons envie de poursuivre ce qu'ACTA a commencé il y a longtemps et qui, malgré l'interruption, reprendra dès que la conjoncture le permettra.

Ces mois passés ont permis de souder les adhérents et les membres de l'équipe dirigeante en particulier ; l'amitié s'est développée et peut-être que la crainte de ce virus a enrichi les relations ; souvent s'est exprimé le ressenti difficile à assumer face au manque d'échanges et de contacts lors des marches ou des rencontres générées par les diverses activités d'ACTA.

D'ailleurs les répercussions sur la perte d'adhésions est notable : moins 30 ! Certains payaient à Pasquette, au vide grenier... Heureusement d'autres ont fait la démarche d'envoyer par courrier postal !

En conclusion je note que outre les mots nouveaux cités en italique, ceux qui resteront comme symbole de l'année 2020 seront : ANNULATION et ANNULÉ...

Que 2021 s'annonce sous de meilleurs auspices avec l'arrivée du printemps, bien que les perspectives soient encore difficiles à prévoir !

Denise A.

*HCSP : Haut Conseil de la Santé Publique ; **OMS : Organisation Mondiale de la Santé ; ***ARS : Agence Régionale de la Santé.

Déconfinement

après le 22 juin et le 10 juillet

Covid 19... Coronavirus... ça continue...

**Gestes barrières ! Distanciation physique
Lavage de mains ! Port de masques**

Timide reprise des activités

Comme annoncé dans ACTA infos n°28 le déconfinement a commencé vraiment à partir du 2 juin : **permanences du vendredi, rencontres lectures, marches hebdomadaires le dimanche et le jeudi.** Il faut noter la prudence appliquée par chacun des acteurs pour se protéger et protéger les autres...

Quoi que chacun s'en défende, l'inquiétude et la peur restent les moteurs du respect des gestes barrières !

Les marches hebdomadaires

Après plusieurs dimanches où la fréquentation (entre 15 et 20) était partagée sur au moins deux sentiers... les marcheurs étaient ravis de se retrouver ensemble malgré les contraintes.



Après la marche un repas organisé conjointement par ACTA et le CADD de Duffort a permis à chacun d'évoquer comment cette drôle de période avait renforcé des liens amicaux ...



ACTA RANDO PRINTEMPS-ETE 2020

AVRIL	MAI	JUN	
Marche organisée par ACTA Sentier homologué par le CDDP * pour des renseignements plus précis sur certaines marches et pour d'éventuelles modifications	Dimanche 3 ANNULÉ	Dimanche 7 BELLOC SAINT-CLAMES L'ARRET DARRE	
Samedi 18 Dimanche 19 Marche de Pasquette De Village en Village À pied	Dimanche 10 ANNULÉ	Dimanche 14 PONSAN-SOUBIRAN SARRAGUZAN	
ANNULATION Samedi 13 Dimanche 14 Marche de Pasquette De Village en Village À pied	Dimanche 17 ANNULÉ	Dimanche 21 SAINT-MICHEL (2 groupes)	
Dimanche 26 ANNULÉ	Dimanche 24 LASSERAN PONSAMPERE	Dimanche 28 DUFFORT (2 groupes) + repas	
	Dimanche 31 CLERMONT-POUGUILLES SAINT-MEDARD SAINT-MICHEL	Horaires : Dimanche matin 9 h 00 (sauf indications particulières) Le départ se fait à l'heure précise. Téléphone : 06 70 57 25 03 ou 06 69 43 46 91	
		Horaires : Dimanche matin 9 h 00 (sauf indications particulières) Le départ se fait à l'heure précise. Tel. : 06 69 43 46 91 (Robert) ou 06 70 57 25 03 (Laurent)	

ACTA RANDO AUTOMNE-HIVER 2020-2021

SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
Dimanche 13 BERDOUES* Sentier du Calvaire (3h-1h) (Journées du patrimoine) Départ parking moulin 13h - Repas Tiré de la Glacière (RTG) Journées Européennes du Patrimoine Visites du moulin, de l'abbaye et du tunnel du champ-de-tin Exposition Patrimoine hydraulique Reconstitution d'une salle de classe des années 60	Dimanche 14 DURBAN* Circuit particulier du moulin (3h) Départ parking du moulin à vent Dimanche 11* SAINT-MARTIN (Salon d'art) Sentier des Clouages (2h-1h) Départ parking foyer rural Dimanche 18* MIRANDE* Sentier de Raphaël (2h-1h) Départ parking est lac de Mirandès	Dimanche 14 MONCASSIN* ANNULÉ Dimanche 8* MONTESQUIOU* ANNULÉ Dimanche 15* ORBESSAN* ANNULÉ Dimanche 22* L'ISLE-DE-NOE* ANNULÉ Marchés organisés par ACTA Sentier-PRT	Samedi 3* ANNULÉ Dimanche 13* CASTELNAU-BARBARENS* ANNULÉ Dimanche 20* LAMAZERE* ANNULÉ Dimanche 27* Forêt de Berdoues* ANNULÉ Horaires : Dimanche matin 9h 00 (sauf indications particulières) Le départ se fait à l'heure précise. Tel. : 06 69 43 46 91 (Robert) ou 06 70 57 25 03 (Laurent)
Dimanche 27* DUFFORT-BUGARD* Circuit de César 12 km (8 h30) ou 8 km (9 h 30) / 3 € Départ de BUGARD (65) Foyer Rural Repas Tiré d'Inrac	Dimanche 25* LUSTAR (65) Sentier de Lustr (2h-1h) Départ parking salle des fêtes, mairie	Dimanche 29* AUCH* ANNULÉ	

Coronavirus Covid 19 : échéances gouvernementales (suite Acta infos n°28)

À partir de juillet la vie d'ACTA a repris à peu près normalement en suivant les contraintes annoncées régulièrement par le Président de la République ou le Premier ministre Jean Castex nommé le 3 juillet 2020.

Le port du masque obligatoire

Depuis **le 20 juillet 2020**, porter un masque est obligatoire dans tous les lieux publics clos, dès lors que les règles de distanciation physique ne peuvent être garanties. Le Premier ministre le rappelle le **27 août** lors d'une conférence de presse.

L'état d'urgence sanitaire

À compter du **17 octobre 2020**, il a été adopté en conseil des ministres, en raison de la propagation de la Covid-19. La loi du **14 novembre** prolonge l'état d'urgence sanitaire jusqu'au **16 février d'abord** puis jusqu'au **1er avril 2021**.

Le deuxième confinement

Depuis **jeudi 29 octobre**, minuit, toute sortie hors du domicile doit être justifiée par la présentation d'une **attestation de déplacement**, lors d'un contrôle. Il prend effet à partir du **vendredi 30 octobre et jusqu'au 1er décembre, a minima**. Tout le territoire national est concerné. Le **port obligatoire du masque à l'école élémentaire obligatoire dès 6 ans**. Par ailleurs, **obligation de le porter dans la rue, les magasins, au bureau, dans les collèges, lycées, dans les crèches, pour tous les professionnels y compris en présence des enfants**.

Les marches d'ACTA annulées le 1er novembre 2020 le sont toujours en février 2021.

Le 3 novembre 2020 : précisions de la FFRP

La pratique sportive **individuelle** constitue un motif de sortie muni d'une **attestation, un kilomètre** de son domicile et **une heure maximum**, à raison **d'une fois par jour, sans masque**. **Toute pratique sportive collective est exclue**. Elle n'est possible que dans l'espace public.

Le 16 janvier 2021 : Courriel de la FFRP.

La pratique encadrée des activités de marche et de randonnée est autorisée dans l'espace public :

- sans limitation de temps et de distance,
- **de 6h à 18h,**
- **6 personnes maximum**, encadrant compris,
- avec le strict respect des gestes barrières et d'une distanciation minimale **de 2 mètres** entre les pratiquants.

Le déconfinement de fin d'année 2020

Le **24 novembre 2020** allègement des mesures de confinement :

à partir du 28 novembre : assouplissement des déplacements, réouverture des petits commerces... ;

à partir du 15 décembre fin envisagée du confinement, mise en place du couvre-feu de 20 h à 6 h du matin (sauf le 24 décembre)...

Lors des fêtes de fin d'année limiter le nombre de convives à table (**pas plus de six adultes ensemble**).

Depuis **le 2 janvier 2021**, le couvre-feu a été avancé à 18 heures dans 15 départements de l'est et du sud est.

Le couvre-feu

Le **16 janvier 2021**, le premier ministre Jean Castex annonce **le couvre-feu étendu à tout le territoire de 18 h à 6 h pour au moins quinze jours**.

Nouvelles mesures

Le **29 janvier 2021**, Jean Castex présente de nouvelles mesures : fermeture des centres commerciaux non alimentaires de +de 20 000m2 (il n'y en a pas dans le Gers). **Jauges d'entrée dans les magasins ! Renforcement des contrôles ! Fermeture des frontières aux pays hors Union Européenne.**

La vaccination et les vaccins

Le **3 décembre 2020** Jean Castex a annoncé la vaccination contre le Covid-19 gratuite pour tous. Deux injections à quelques semaines d'intervalle.

26 décembre 2020 début de la vaccination

En priorité les Ehpad (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes), puis les +de 75 ans et les personnes à risque,

Le vaccin AstraZeneca sera disponible en France **à partir du 6 février**. Il sera réservé en priorité au personnel de santé, puis au personnes de 50 à 65 ans à l'ensemble des 50-65 ans.

À suivre

Témoignages des marcheurs confinés

Des messages sympathiques, des photos à partager !



Bonjour Denise et Laurent
Un petit message accompagné d'une photo pour vous dire qu'on ne lâche rien et que nous continuons de crapabuter sur les chemins auscitains...
A bientôt
Evelyne G

Ma composition naturelle de ce dimanche de novembre : mon lilas en fleur au milieu du gui !
Michèle A.

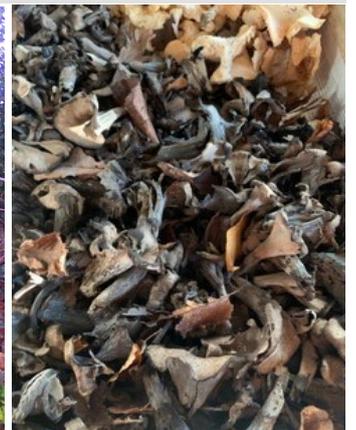


Évanescence de l'instant,
des myriades de lumières
tombées du soleil...
La fleur du Pissenlit
s'enfuit !

Voyez les belles visiteuses que nous pouvons contempler depuis notre salon mais j'avoue qu'elles se sont régalingées avec les choux de notre jardin.

Yolande et Michel .

Cèpes, pieds de moutons, trompettes de la mort ...



Nouveauté

Journées du patrimoine au moulin de Berdoues : 19/20 septembre 2020

JEP : Patrimoine Éducation : apprendre pour la vie...

Outre les visites du moulin, les expositions habituelles, et la fabrication du pain à l'ancienne, cette année le thème décliné a suscité l'intérêt de reconstituer une salle de classe des années 1960/1970. Le local jouxtant le moulin avec du mobilier et des objets collectés aux archives de la commune ou auprès d'anciens enseignants ont créé l'atmosphère de l'époque.

Des visites aux scolaires dès la rentrée de septembre ont été proposées : 4 écoles sont donc venues passer la journée au moulin avec toutes les règles sanitaires en vigueur.

Ecoles : RPI Miramont d'Astarac-Labéjan 3 classes ;

Saint-Médard 2 classes ; Saint-Michel 4 classes.

Les 180 enfants (de la maternelle au CM2) ont profité des ateliers où chaque niveau accueilli par des adultes, a bénéficié d'explications plus ou moins adaptées.

C'était aussi l'occasion de créer des liens intergénérationnels, relayés par les enseignants motivés qui ont apprécié de plus la richesse du site du moulin de Berdoues !

Chacun.e des adultes a respecté les règles sanitaires avec surtout le port du masque, le lavage des mains et les interdictions aux enfants de toucher les objets !

Cependant chacun d'eux est reparti avec un souvenir offert par la mairie de Berdoues : 3 crayons de couleurs à mettre dans la trousse de l'école !



« Par petits groupes, en trois jours, les élèves ont pu faire une remontée dans le temps : imaginer l'école des parents et même celle des grands parents... »

Tous ces enfants, super éveillés et très curieux... Phase d'étonnement, de questions, d'hypothèses et de solutions pour certains :

« Ma mamie a le même appareil à la maison » !

Sur les pupitres d'écoliers ce qui a eu le plus de succès, ce sont les trous pour les encriers avec les encriers de porcelaine blanche, l'encre violette et les porte-plumes. D'autant que Dame Jeannette a écrit à l'encre et à la plume sergent major avec les pleins et les déliés... Succès garanti aujourd'hui : « c'est beau » !

Le Minitel, les films 8mm, les diapositives les ont fait sourire ; par contre les caractères d'imprimerie, à la Gutenberg du XV^e siècle les ont fortement intrigués : « On écrit à l'envers, c'est compliqué »...

Pourtant dans l'ensemble ce n'était tout de même pas la Préhistoire... »

Témoignage d'intervenante à chaud !



Fidèle depuis plusieurs années Jean Mendez a participé à ces journées : la fabrication du pain à l'ancienne a toujours son succès au près des marcheurs du dimanche.

Il a pu transmettre et promouvoir son amour du métier auprès des enfants des écoles que ses tourteaux ont généreusement régallés !



1960-1970

L'école des grands parents, a vu disparaître le porte-plume au profit du stylo à bille ; les stylos feutres ont supplanté les crayons de couleurs et la trousse a remplacé définitivement le plumier, les photos de classe en couleurs sont apparues, les manuels scolaires et les livres de bibliothèque ont commencé à s'égarer !

Ce n'est plus l'école de la III^e république et pas encore celle de la fin du XX^e siècle !

Cependant c'est une période de transition !

Difficile pour des enfants de 2020 d'imaginer cette école des grands-parents, mais l'objectif était de leur donner l'occasion de s'intéresser tant aux objets qu'aux façons d'enseigner de cette époque, à l'aube de méthodes pédagogiques différentes où l'école allait seulement commencer à s'ouvrir sur le monde ...



Extrait de l'article de presse : bilan des journées du patrimoine 2020.

En cette année 2020, les journées européennes du patrimoine au moulin de Berdoues ont connu une fréquentation raisonnable avec 180 personnes le samedi et le dimanche ! Ce public est venu de départements voisins pour éviter « les files d'attente » attirés par la diversité des visites proposées sur le site. Ils ont passé du temps à échanger avec les guides intarissables sur les thèmes proposés : les mécanismes du moulin, l'exposition hydraulique, le tunnel du champ de tir, et une nouveauté : la reconstitution d'une salle de classe des années 1960-1970 à l'initiative de la municipalité de Berdoues avec l'aide d'ACTA et de ses bénévoles !

Cette dernière présentation a été l'occasion de proposer des visites aux scolaires

Grâce à l'investissement de la municipalité de Berdoues et la participation des associations communales ; grâce à l'énergie des intervenants d'ACTA et de ses partenaires, tel le généreux Boulanger Jean Mendez, ces trois journées avec les scolaires ont égayé le site avec la météo clémente deux jours, pluvieuse le troisième ...

La satisfaction des enfants et de leurs enseignants permet d'envisager peut être 2021 malgré ou avec les contraintes liées au covid grâce à la richesse du lieu et de quelques aménagements à envisager !

Les enfants des écoles dans les ateliers



Les matinées lecture

En juin, juillet, septembre et octobre, les matinées lecture ont eu lieu en présentiel dans le respect des règles sanitaires en cours : (masques et distances).

Très contents de nous retrouver, mais quand même toujours en chacun, un doute sous-jacent d'avoir été suffisamment vigilant.

Le 6 juin

La première rencontre lecture après le déconfinement a eu lieu avec de multiples précautions :

- à l'extérieur,
- à distance les uns des autres,
- en évitant de toucher les livres,
- le café servi par une seule personne ...

Un comble : ce jour là nous avons eu presque froid et avons eu peur d'attraper un bon rhume !



Une nouveauté : la visio conférence

Après les séances de juillet chez Anne et celles de septembre et octobre à domicile le confinement est revenu.

En novembre, nous avons tenté une matinée en visio conférence !

Le principe a été apprécié !

Nous avons donc continué en décembre et janvier. Pour garder trace de ces séances « particulières » chacun.e formule par écrit la présentation de son livre!

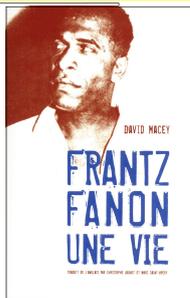
Certains de ceux-ci sont lus par plusieurs personnes qui donnent des avis différents ou des compléments d'informations !

Cet éclairage peut varier en fonction des références antérieures des un.e.s ou des autres.

Vitrine des livres présentés en séances lectures « en visio »



David Macey Frantz Fanon une Vie



Ce matin j'ai passé un moment délicieux avec vous et comme convenu, je vous fais le résumé du livre de **David Macey**, il s'agit d'une biographie de Frantz Fanon.

Moi, j'ai découvert grâce à ce livre "et à Laurent qui me l'a prêté" la vie passionnante de ce personnage, qui a été psychiatre de renom, révolutionnaire, et écrivain (il a écrit entre autres **Les damnés de la terre** que j'aimerais lire).

C'est une biographie sans complaisance, qui met en évidence les contradictions, mais aussi les grandes qualités de ce natif de Martinique, descendant d'esclave, qui s'engage très jeune dans le combat contre le nazisme.

Devenu psychiatre, il est nommé en Algérie où il découvre le colonialisme qu'il a déjà combattu chez lui en Martinique, et s'engage dans la Révolution Algérienne, puis il quitte l'Algérie pour un hôpital en Tunisie, où avec son équipe, il met en place de nouvelles théories sur les méthodes de soins de la psychiatrie, tout en devenant le porte-parole de la révolution algérienne et des pays d'Afrique colonisés.

Il est mort très jeune, quelques mois avant la décolonisation de l'Algérie.

C'est un livre passionnant.

Vincent N.

Quelques lignes supplémentaires sur Frantz Fanon. Je viens de terminer une BD **Frantz Fanon** relatant la rencontre entre Fanon et Sartre (+ Beauvoir et Lanzmann). Personnage toujours difficile à cerner.

Vincent a souligné son rapport ambigu avec les femmes mais il n'est pas connu pour son féminisme, ni d'ailleurs les révolutionnaires d'avant 1968. Il faut attendre les années 1970 et les luttes des minorités homosexuelles, noires, et du MLF pour voir l'extrême gauche s'y intéresser.

À mon avis, Fanon a bien analysé les rapports coloniaux que ce soit aux Antilles ou en Afrique. D'un côté, il pense que les colonisés doivent faire valoir leurs droits (comme les noirs) face aux colonisateurs mais cela ne fonctionnera que si les colonisateurs (et les blancs) acceptent de modifier leur comportement. D'un autre (ou est-ce simplement la suite) il est contre certains compromis et

c'est en cela qu'il trouve qu'Aimé Césaire n'est pas allé assez loin dans son concept de négritude et surtout que Léopold Sédar Senghor a trahi son peuple en mettant *un masque blanc* par exemple en entrant à l'Académie française.

Il justifie, malheureusement, les violences du FLN et en particulier de ceux qui ont pris le pouvoir dans cette organisation en éliminant les partisans de l'indépendance algérienne de la première heure (la révolution mange ses enfants). Le plus connu étant Messali Hadj (ami de Camus) qui a échappé à un attentat mais ne pourra pas revenir en Algérie (il s'était exilé en France au début des années 1950).

Fanon croyait vraiment que « le peuple » algérien et en particulier la classe paysanne pouvait modifier les rapports de force et faire en sorte que l'indépendante soit **le grand soir**. Il prévoyait le même avenir dans les anciennes colonies noires françaises. Comme il est mort de leucémie fin 1961, il n'a pas vu les dérives des différentes indépendances africaines et la non-pertinence de certaines de ses idées.

On pourrait penser que les idées de Fanon sont datées, pourtant il revient *à la mode* et est une référence actuellement. Voir les différentes émissions à la radio. Cynthia Fleury, lors de la dernière Grande Librairie, l'a cité rapidement. Peut-être que son analyse des rapports dominants-dominés semble encore d'actualité à pas mal de personnes ? Certaines positions actuelles de féministes, de descendants d'immigrés, de noirs (surtout aux USA) rejoignent sans doute les idées de Fanon.

Je n'arrive pas à voir clair dans les textes de Fanon ni dans ceux de certains groupes aujourd'hui. L'un expliquant l'autre sans doute.

Bonnes lectures à toutes et tous.

Laurent D.



Marie-Hélène Lafon . Histoire du fils

Le fils c'est André,
la mère Gabrielle,
le père inconnu.

Élevé par sa tante et son mari.

Histoire du fils sonde le cœur d'une famille, ses bonheurs ordinaires et ses vertiges les plus profonds, ceux qui creusent des galeries dans les vies sous les silences...

Geneu G.



Hélène Ferrante La vie mensongère des adultes

Comme la trilogie de la saga **L'amie Prodigieuse** de la même autrice, cette œuvre de fiction se passe à Naples.

L'histoire est racontée par une adolescente, fille unique d'un couple de professeurs relativement aisés.

Ayant entendu par hasard une phrase de son père la comparant à sa tante par son physique et son attitude, elle va s'attacher à découvrir les origines sociales de son père.

Ses investigations la mènent à pénétrer les secrets de famille, les mensonges et l'hypocrisie de la vie de ses parents ainsi qu'un autre univers social : les quartiers pauvres loin des hauteurs des beaux quartiers.

Giovanna cherche sa voie en explorant les multi visages de la ville en essayant de comprendre les diverses facettes de son identité !

Je n'ai pas trop accroché à son personnage et dans l'ensemble je n'ai pas été sensible à ses problèmes de recherche de personnalité. Ce quatrième livre me semble tourner en rond sur la ville de Naples et ses problèmes de société à plusieurs niveaux ! J'ai fini la lecture par devoir ! Je n'aime pas laisser un livre inachevé....
Denise A.

Etaf Rum Le silence d'Isra (1)

J'ai fait un résumé du livre **d'Etaf Rum**, auteure américaine de 31 ans, issue d'une famille d'émigrés palestiniens. **Le silence d'Isra** est son premier roman.

Il débute par ses mots : *Je suis née sans voix, par un jour nuageux et froid à Brooklyn... Là d'où je viens, le mutisme est la condition même de son genre... Là d'où je viens, on nous apprendait à nous réduire nous-mêmes au silence, on nous apprendait que notre silence nous sauverait. Ce n'est que maintenant, bien des années plus tard, que je sais que tout cela est faux. Ce n'est que maintenant, en écrivant cette histoire, que je sens venir ma voix.*

Le récit se déroule de 1990 à 2009 à travers trois générations de femmes et alterne entre présent et passé, d'une protagoniste à l'autre :

- Isra, 17 ans, quitte sa Palestine natale pour être mariée de force à Adam qui vit déjà avec sa famille en Amérique. Ces rêves alimentés par la lecture en cachette du livre des **Mille et Une nuits** seront

vite bannis par une réalité autre, bien plus cruelle et dévastatrice... Elle donne naissance à quatre filles alors qu'on attend d'elle un héritier mâle.

-Farida, la grand-mère paternelle, a eu elle même une enfance malheureuse en Palestine, mais elle a su s'imposer par son caractère fort et sans concession auprès de toute sa famille en devenant la gardienne farouche et tyrannique d'une tradition ancestrale... Même son fils aîné Adam, sur lequel repose le devoir de subvenir coûte que coûte au bien être matériel de la famille subit cette pression qui finira par le déshumaniser.

- Seya, 18 ans, la fille aînée d'Isra et d'Adam, soutenue par sa tante Sarah qui quelques années auparavant a fui cette famille étouffante, arrivera peu à peu à mieux comprendre son histoire et les secrets bien gardés qui l'entourent. Sans quitter son milieu familial, elle trouvera en elle la force de s'émanciper pour aller vers plus de liberté.

Très beau roman bouleversant qui nous amène à nous interroger sur nos propres peurs et enfermements... Il nous montre aussi que l'espoir de s'en libérer est toujours possible !

Anne T.



(2)

L'histoire se passe entre la Palestine occupée et Brooklyn, le quartier de New York où était installée la communauté palestinienne émigrée à New York

Elle met en évidence, la lutte de trois générations de femmes, pour tenter de survivre, dans leur société patriarcale et religieuse, qui leur donne comme perspective, la soumission à la volonté souveraine des hommes, à leur désir et à leur violence, tout en les chargeant de transmettre aux générations suivantes de filles, les traditions de soumission aux hommes, et de dévalorisation de la femme.

Mais grâce à l'amour des livres et à leur volonté, après avoir surmonté tous les obstacles dressés par les traditions et les coutumes depuis toujours, et passé outre la réticence et la violence des hommes de leur famille, les femmes arrivent à dégager leurs horizons, en espérant être un jour maîtresses de leurs destinées.

Livre prêté par GeneuVincent N.



Alice Zeniter Comme un empire dans un empire

C'est l'histoire de deux personnes Antoine, attaché parlementaire d'un député et L. (c'est sa seule identité) hackeuse. Les hackers, constamment branchés sur leur ordinateur, essaient de s'infiltrer dans ceux de grandes entreprises ou de grands personnages et de les pirater. Plus modestement L. répare les ordinateurs bloqués en lisant les lignes de codes et en y repérant les virus ou anomalies qui s'y trouvent. Elle aide aussi des femmes qui pensent qu'elles sont espionnées par leur conjoint.

Ce roman se passe en 2019. Les deux personnages vivent dans un monde clos, même si c'est de façon différente. Ces deux mondes que tout oppose, en apparence, ne devraient pas se rencontrer. Sauf qu'Antoine ne se sent pas très bien dans ce système politique. Il vient de Bretagne, a profité de l'ascenseur social mais a des rêves d'une autre société. Il voudrait être écrivain et tente de commencer un livre sur la guerre d'Espagne qui parlerait de Capra et Taro.

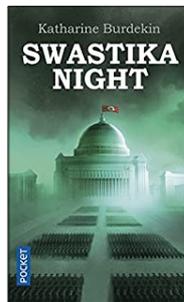
La description de ces deux mondes est assez prenante, assez juste à mes yeux. On y retrouve les Gilets jaunes, la déconfiture électorale des partis traditionnels... ainsi que toutes les affaires d'espionnage numérique, WikiLeaks, Assange, Snowden...

Bien sûr, Antoine et L. vont se rencontrer, mais pas trop, et à partir de là, j'ai trouvé que le roman perdait de sa puissance. Antoine et L. partent dans des impasses. Antoine n'arrive pas à écrire son livre. Après l'arrestation de son ami hacker, L. pense qu'elle est surveillée et on ne sait pas (ou je n'ai pas su voir) ce que deviennent leurs différentes tentatives. Rien ne semble progresser dans l'intrigue. La fin, autour d'un feu de bois, reste pour moi une énigme.

Autant j'ai aimé la vision et la description du monde actuel, les partis politiques traditionnels sont-ils obsolètes ? les gilets jaunes posent-ils les bonnes questions, sont-ils l'avenir de la politique ? autant je me suis perdu dans la suite du roman. Ou alors est-ce qu'aujourd'hui, on ne voit aucune issue ? toutes nos tentatives de changer le monde actuel vouées à l'échec ? Ce serait alors un roman résolument pessimiste, image d'un monde où nous ne pouvons qu'errer, accrochés à des rêves que nous ne pouvons même plus rêver.

Vous trouverez le résumé du livre sur Wikipédia ou et d'autres avis sur le site : www.babelio.com/

Laurent D.



Katharine Burdekin Swastika Night (1)

Ce livre est écrit en 1937.

Considéré comme une œuvre à la limite de la prophétie, ce livre relate une fiction se passant dans un monde où l'Allemagne nazie a gagné la Seconde Guerre Mondiale.

Se déroulant des siècles après cet événement capital, nous suivons les pensées d'un allemand nazi lambda qui évolue dans un monde où l'amour, la compassion sont des blasphèmes au culte nazie.

La seule relation pure qu'il entretient est avec un anglais, proche ami mais inférieur de par son statut, qui se pose beaucoup de questions sur l'avant-Reich et l'après.

Féministe, Katharine Burdekin insiste sur la place de la femme qui est alors réduite à sa fonction reproductrice et qui ne suscite plus aucune attention de la part des hommes.

Ce sont des êtres décharnés et pitoyables qui n'ont aucune fonction et qui, inconsciemment, se battent pour leur survie en ne donnant naissance qu'à des filles !

On assiste à la fracture entre vérité et culte qui menace de détruire le Reich comme on peut le voir en la personne de Hermann qui est notre protagoniste.

Ce livre est un véritable trésor qui permet à la fois d'en apprendre plus sur le culte nazi mais aussi sur les hommes qui s'approprient au fil des siècles et réinterprètent des événements passés en les transformant totalement.

Ainsi Hitler est, pour les nazis dans le livre, l'aryen type, blond, yeux bleus, grand, tout le contraire de ce qu'il est réellement.

Je vous encourage à vous laisser plonger dans ce livre qui apporte à la fois frayeur et espoir en l'humanité.

Jade R.

(2)

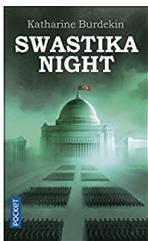
Jade nous a fait une bonne présentation de ce livre, dont le thème principal est la hiérarchisation de la société où les femmes ne sont pas reconnues comme de véritables êtres humains. Outre ce sujet, je rajouterai que ce qui m'a impressionné c'est la façon dont quelques personnes (les apôtres ?) font naître une nouvelle religion, bien sûr, par la force. Hitler en est le nouveau dieu. Pour cela il est nécessaire de faire disparaître la mémoire de tout ce qui s'est passé avant, on brûle,

on détruit... On peut y voir les dangers à venir du nazisme (roman écrit en 1937) et leur façon de dissimuler le génocide des juifs, des roms, des homosexuels, des handicapés...

Mais on peut y voir aussi l'analyse des mécanismes qui ont permis aux religions de se développer. Alors que toute mémoire historique a été effacée du cerveau de la population, c'est dans un livre jalousement gardé par un des maîtres de la société allemande que toute l'histoire de l'humanité est gardée. Et dans ce livre, il est question de *Paul* que l'on peut considérer comme celui qui a défini le dogme chrétien.

Le rôle de la mémoire est important, il rappelle **Fahrenheit 451** ainsi que **1984** et **Le meilleur des mondes** écrits à la même époque.

Laurent D.



(3)

J'ai aussi lu le livre de **Katharine Burdekin "Swastika Night"** et voudrais seulement rajouter aux textes de Jade et Laurent ce qui suit :

J'ai pensé au livre de **Primo Levi**,

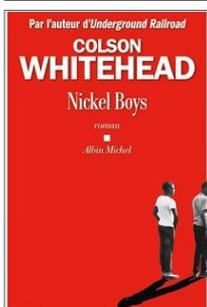
Si c'est un homme où le combat des déportés pour rester humain est, me semble-t-il, le plus important pour eux. Les nazis veulent leur dérober toute humanité alors c'est aussi leur moyen de résister et de survivre.

Dans ce livre écrit avant les horreurs nazies qui est comme une sorte de prophétie et de mise en garde, ce sont les nazis qui sont montrés comme dénués de toute humanité, bêtes et ignares.

Les chrétiens eux qui vivent dans des conditions très dures (on pourrait presque dire comme des bêtes) sont dignes, humains et les seuls jugés aptes à être les dépositaires du Livre.

J'ai aimé ce livre pour sa clairvoyance, son courage lors de la publication et son féminisme.

Anne A.



Colson Whitehead Nickel Boys

Dans la Floride ségrégationniste des années 1960, le jeune Elwood Curtis prend très à cœur le message de paix de Martin Luther King.

Prêt à intégrer l'université pour y faire de brillantes études, il voit s'évanouir ses rêves d'avenir lorsque, à la suite d'une erreur judiciaire, on l'envoie à la Nickel Academy, une maison de correction qui s'engage à faire des délinquants des *hommes honnêtes et honorables*.

Sauf qu'il s'agit en réalité d'un endroit cauchemardesque, où les pensionnaires sont soumis aux pires sévices. Elwood trouve toutefois un allié précieux en la personne de Turner, avec qui il se lie d'amitié. Mais l'idéalisme de l'un et le scepticisme de l'autre auront des conséquences déchirantes.

Couronné en 2017 par le prix Pulitzer pour **Underground Railroad**, puis en 2020 pour **Nickel Boys**, **Colson Whitehead** s'inscrit dans la lignée des rares romanciers distingués à deux reprises par cette prestigieuse récompense, à l'instar de **William Faulkner** et **John Updike**.

S'inspirant de faits réels, il continue d'explorer l'inguérissable blessure raciale de l'Amérique et donne avec ce nouveau roman saisissant une sépulture littéraire à des centaines d'innocents, victimes de l'injustice du fait de leur couleur de peau. (Page 4 de couverture).

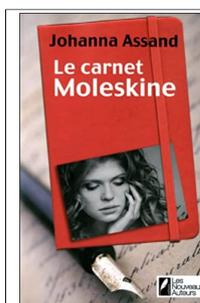
Résumé parfait du livre.

L'écriture n'est pas spécialement tragique. Les moments les plus violents sont peu décrits, c'est plutôt le comportement des personnes qui est analysé. L'idéalisme de Elwood tiendra-t-il devant le cauchemar de ce lieu ? Qu'advient-il de lui ? La construction du récit, non chronologique ne dévoile pas du tout la fin.

Pourtant, c'est quand même un autre monde qui est décrit, corruption, maltraitance quotidienne, maltraitance extrême si nécessaire. Avec bien sûr, la séparation enfants noirs et enfants blancs. Entre eux, c'est soit la solidarité, soit le chacun pour soi.

Bien sûr, cela se passe aux USA. Les pensionnaires noirs sont moins bien traités que ceux qui sont blancs. Mais nos maisons de correction étaient-elles vraiment différentes ? On espère que nos Centres éducatifs fermés ont vraiment évolué.

Laurent D.

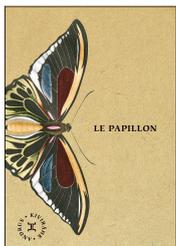


Johanna Assand Le Carnet Moleskine

Bien écrit, intrigue intéressante. C'est surtout une démarche sur la recherche des parents de Johanna tués dans un accident de voiture...

Sa mère, écrivaine, collectait ses idées dans des carnets Moleskine noirs mais il s'y glisse un carnet rouge

Geneviève K.



Andrus Kivirähk Le Papillon

C'est une véritable ode à la vie étant constitué de personnages complexes et attachants qui réussissent à survivre à la guerre grâce à l'amitié, l'amour et surtout grâce au théâtre.

Cette œuvre vous emmènera au cœur du peuple estonien du XX^e siècle, en la personne de August Michealson qui vous raconte, depuis la tombe, sa vie à l'Estonia, théâtre aux apparences merveilleuses.

Dans ce livre, le personnage principal et narrateur est un homme à l'humour noir qui nous raconte, grâce à des anecdotes emplies d'humour, sa vie qui commença réellement lorsqu'il abandonna l'usine pour le théâtre de l'Estonia. Il y trouva un métier, un amour sans égal mais surtout un moyen pour traverser la Première Guerre Mondiale en se jouant de la mort.

Ce livre regorge de personnages extravagants toujours à la limite de l'imaginaire, mais surtout d'une envie de vivre, présente en chaque comédien de l'Estonia par le biais de la création et de l'imaginaire.

En effet, ce livre nous dépeint une situation qui se dégrade à mesure que le temps passe.

Mélangant imaginaire et réalité, mensonges et vérités, le narrateur nous emporte dans une vision tantôt vivante et gaie, tantôt morbide et inquiétante, avec des personnages qui restent mystérieux et la présence de la mort, rôdant autour de l'Estonia et de ses comédiens.

J'ai énormément apprécié ce livre qui surprend en premier lieu par sa forme anecdotique et qui plaît ensuite par la recherche poussée derrière les nombreuses métaphores du texte. En effet, elles m'ont plongée dans une inquiétude liée à l'ambiguïté entre la vérité et l'imaginaire, présente tout au long du récit..

Jade R.

Atiq Rahimi : « Le 1 »

J'ai lu quelques articles de notre actualité et j'ai bien aimé dans *"le 1"* du 28 octobre cette réflexion d'**Atiq Rahimi**, suite à l'assassinat de Samuel Paty :

Je songe à cette phrase que Roland Barthes appliquait à la langue mais qui me sert à penser le problème qui nous occupe : Le dictateur ce n'est pas celui qui interdit, mais celui qui oblige. Les djihadistes obligent, il faut les blâmer. À ces jeunes aliénés par la religion, il faut apprendre le

goût du doute, la nécessité de prendre conscience de leur individualité et de leur liberté. Ils doivent devenir responsables de leurs pensées et de leurs actes.

Qu'ils méditent un jour cette fameuse phrase de Nietzsche dans **Ainsi parlait Zarathoustra**, dont on oublie toujours la fin : *Les dieux sont morts. Oui, ils sont morts de rire en entendant l'un d'eux dire qu'il était le seul !* Et oui, cette dernière phrase me semble toujours d'actualité avec ce que l'on voit de l'Amérique

Atiq Rahimi est né en Afghanistan et il vit en France depuis de nombreuses années : il a la double nationalité. Il a écrit un très beau livre que j'ai lu, il y a quelques années (on en a peut-être déjà parlé lors de nos rencontres)

Syngué Sabour : Pierre de Patience :

Huis clos entre un soldat afghan dans le coma et sa femme qui le veille tout en lui parlant de ce que fut sa vie et son amour pour lui.

Anne T.



Antonio Scurati M l'enfant du siècle

le 23 mars 1919, le groupuscule Faisceaux de combats est constitué à Milan, par Mussolini : c'est la naissance du fascisme.

Ce livre nous raconte comment

cet homme, d'une ambition vorace et brutale, avec comme arme, son incontestable intelligence et ses capacités à manipuler les personnes, en les trahissant après les avoir utilisées, a réussi à imposer le fascisme en Italie.

Cet enfant de la région de Romagne, fils de forgeron, est à l'origine instituteur et socialiste, mais aussi, non interventionniste. Il est donc contre l'entrée en guerre de l'Italie dans la première guerre mondiale.

Devenu directeur de l'Avanti, le journal du parti socialiste, il est viré après avoir opté pour l'interventionnisme et l'entrée en guerre de l'Italie.

C'est la première trahison.

Profitant des largesses de sa maîtresse en titre Marguerite Sarfati, riche femme issue de la noblesse milanaise, il fonde son journal : *il popolo d'italia* qui deviendra l'organe du parti fasciste.

À partir de là, il détournera toutes les situations en sa faveur, profitant : de la division du parti socialiste, majoritaire dans le pays ; de la faiblesse du roi ; des ses multiples trahisons, à commencer par le grand poète Gabriele D'annunzio, manipulé et trahi à plusieurs reprises ; les assassinats de ses adversaires en particulier du député Giacomo Matteotti un des seuls, à dénoncer la brutalité du

fascisme ; et pour finir les femmes, en les trahissant les unes après les autres, et les traitant comme des objets, juste bonnes à satisfaire son désir bestial.

L'auteur nous amène à comprendre qu'avec un gouvernement capable de gouverner, un roi moins faible, qui aurait empêché ses faisceaux de combats de semer la terreur dans les villes et les campagnes, le fascisme serait resté ce qu'il était à l'origine : un obscur groupuscule insignifiant.

Vincent N.



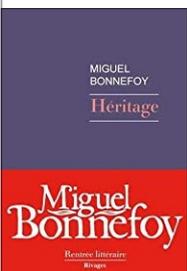
Marylis de Kerangal Un monde à portée de main

C'est l'histoire de Paula, fille unique d'un couple parisien, de la classe moyenne. Paula a 20 ans, et elle n'arrive pas encore à savoir, la direction qu'elle doit donner à sa vie.

Elle a bien fait des petits boulots par ci par là, mais rien de bien intéressant, jusqu'à présent, et puis, on lui parle de cette école de peinture à Bruxelles où on apprend à devenir copiste. Elle y fait des débuts difficiles, mais elle persiste grâce au soutien de son colocataire, brillant élève qui l'encourage et dont elle tombe amoureuse.

Après avoir obtenu son diplôme avec brio, elle nous offre un voyage, entre ses travaux et son imagination, qui nous amène de Cinecittà, pour un film de Nanni Moretti, et plein d'autres excursions dans l'Italie, à la grotte de Lascaux et sa découverte en 1940, en passant par la Russie tout en vivant une histoire d'amour, d'abord platonique, puis physique et passionnée.

Vincent N.



Michel Bonnefoy Héritage (1)

Né en 1986 à Paris, professeur de français et écrivain vénézuélien, prix Goncourt des lycéens de la Pologne et de la Roumanie.

Il s'interroge sur les notions de migrations, d'héritage et de transmission.

C'est l'histoire réinventée de son trisaïeul émigré au Chili, suite à la destruction de toutes ses récoltes de vignes due au phylloxera. Il part avec un cep de vigne et 30 francs en poche.

Une prodigieuse saga familiale, pleine de magie et de passion qui mêle les trajectoires intimes de trois générations, des côtes du Jura aux géôles de Pinochet, des tranchées de la Somme jusqu'au

ciel britannique. On retient surtout l'incoercible force de vie ! Superbe livre qui a fait voyager dans le temps et l'histoire du monde.

Geneu G.

(2)

D'accord avec le résumé ci-dessus j'ajouterais que cet auteur aborde les difficultés rencontrées par les émigrés volontaires du XIX^e siècle :

- les destinations aléatoires guidées par les opportunités rencontrées ;
- la langue et les quiproquos qu'elle engendre de façon définitive ;
- l'attachement viscéral avec le pays d'origine qui se réveille lorsque celui-ci est en danger ;
- la transmission des sentiments profonds à travers les générations.

Les difficultés des migrants d'aujourd'hui sont elles si différentes ?

Bien sûr, l'auteur grâce à ses talents de conteur parvient à imbriquer des situations réalistes et un zeste de magie, se permettant ainsi de dénoncer les cruautés de la guerre ou de la dictature !

Denise A.

Livres à lire ou à relire

Aujourd'hui, **Maurice Genevoix** est panthéonisé. Je n'ai pas lu **Ceux de 14**, livre ayant de très bonnes critiques, mais je suis passé à côté peut-être à cause de **Raboliot** ou de sa nomination à l'Académie française.

Pourtant il semble être « un grand peintre » de ce carnage de 1914-1918. Cette guerre qu'il n'aurait pas fallu faire... Mais j'ai lu d'autres livres après avoir sillonné Verdun, la Somme, le Chemin des Dames, Roclincourt...

D'abord, **Les carnets de guerre de Louis Barthas**, tonnelier, 1914-1918, caporal, qui a tout noté de ce qu'il a vu, ressenti (pourquoi pas lui au Panthéon ?) mais qui met en doute le consentement des français à partir à la guerre, *la fameuse Fleur au fusil*, ensuite **Le feu d'Henri Barbusse** (Panthéon pas possible, il a adhéré au Parti communiste) et **Les croix de bois de Roland Dorgèlès**.

Sans oublier **Orages d'acier** de l'allemand **Ernst Jünger**. Il y décrit les horreurs vécues mais aussi la fascination que l'expérience du feu peut exercer sur certains. Il parle en particulier, de la bataille des Épargnes. **Les Épargnes** est le titre du 5^e volume de **Ceux de 14**.

Emmanuel Macron s'est rendu sur ce lieu le 6 novembre 2018 et il y a annoncé la panthéonisation de **Ceux de 14**.

Laurent D.



Gisèle Halimi Une farouche liberté

J'ai lu ce livre avec beaucoup de plaisir, je ne connaissais pas assez Gisèle Halimi. Maintenant j'ai l'impression de beaucoup mieux la connaître et surtout de l'apprécier vraiment.

Il ne faut jamais oublier en parcourant le livre que c'est une femme de 93 ans, toujours aussi convaincue, libre, enthousiaste et fraîche qui a accordé ces entretiens à son amie **Annick Cojean**.

Le titre est magnifique et colle complètement au personnage. Née en Tunisie, déjà enfant elle a lutté au sein de sa famille où les filles devaient servir leurs frères à table. Elle s'y est refusée à 10 ans par une grève de la faim et a gagné. Son argument déjà était : *C'est pas juste !*

Le métier d'avocate est donc naturellement devenu un rêve pour cette petite fille volontaire ; elle dut se battre à nouveau pour convaincre ses parents (surtout sa mère) de la laisser partir à Paris pour ses études de droit et de philosophie.

C'est un livre court mais fort, qui *donne la pêche*, car dans tous ses combats, son enthousiasme, sa ténacité, sa conviction sont communicatifs.

Après une introduction de l'auteur, il s'articule autour de 6 chapitres qui retracent la vie de Gisèle Halimi:

- l'enfance révoltée : ses débuts d'avocate dans un monde masculin, ses réserves sur le libellé du serment, son combat pour défendre et faire gracier des combattants du FLN, torturés et condamnés à la guillotine

- la défense de Djamilia Bompacha, agent de liaison du FLN, torturée et violée qui aboutit à la condamnation de ses geôliers, membres des troupes françaises. Ce fut aussi le moment où le viol fut reconnu comme crime

- le procès de Bobigny où elle défendait une jeune femme violée à 16 ans et dénoncée par son violeur pour s'être fait avorter. Marie Claire Chevalier fut relaxée et Gisèle fonda à cette occasion son association **Choisir la cause des femmes**. Au cours de ce procès, elle dit à la cour *ressentir avec plénitude un parfait accord entre mon métier qui est de plaider, qui est de défendre, et ma condition de femme*. Elle y déclare *avoir elle aussi avorté et être ainsi une avocate qui a transgressé la loi*.

- son expérience de députée en 1981 et sa déception. Seule consolation, il lui permit de faire revoir le serment des avocats et d'avoir contribué à faire supprimer le délit d'homosexualité.

- le dernier chapitre réaffirme sa passion pour son métier, sa fierté d'être une **femme-sujet**, il rend aussi hommage à son conjoint **Claude Faux**, à ses amis dont le plus cher fut **Guy Bedos**.

Leur devise était : *Ce qui vient au monde sans troubler ne mérite ni égards, ni patience*. **René Char**.

La conclusion est à mettre dans les mains de toutes les jeunes femmes. Cette femme de 93 ans toujours aussi vive et révoltée leur passe un *flambeau* qui brille très fort .

Je vous laisse le plaisir de le découvrir Sa dernière phrase est un clin d'œil à **Simone de Beauvoir** : *on ne naît pas féministe, on le devient*.

Anne A.

Elisabeth Badinter Les conflits d'une mère : Marie-Thérèse d'Autriche et ses enfants

Elle est la souveraine la plus puissante de son temps (1717-1780). Fille aînée de l'empereur Charles VI, elle lui succède en 1740 à la tête de la maison des Habsbourg d'Autriche comprenant aussi la Hongrie la Bohême et la Croatie. Marie-Thérèse ne peut être élue *empereur*, dignité réservée à un homme : l'accession au pouvoir d'une princesse de 23 ans est l'occasion d'un long conflit. C'est son mari qui est élu empereur, Marie-Thérèse est donc couramment appelée *l'impératrice*, *seulement en tant qu'épouse de l'empereur*. Elle est détentrice de la dignité impériale jusqu'à la mort de son mari en 1765, puis aux côtés de son fils Joseph II. Seule femme à avoir été souveraine des possessions des Habsbourg, elle est restée dans la mémoire collective, comme *l'un des plus grands monarques* de son siècle. Son art de la diplomatie et sa finesse psychologique ont marqué les esprits, et en ont fait une femme hors du commun avec l'amour pour ses 16 enfants et son affection pour son mari volage. Elle eut 11 filles, parmi lesquelles la reine de France Marie-Antoinette (1755-1793).

E. Badinter à partir de correspondances et de documents d'archives inédits s'est attachée à décrire comment M.T. a réussi à mener de front, les deux aspects de sa personnalité : *être une mère complexe, fort soucieuse de ses enfants, capable de la plus grande tendresse, mais aussi parfois de dureté, voire d'injustice. Une femme souvent tiraillée entre*

les choix que lui dicte son coeur et ceux imposés par la raison d'Etat.

Elle refuse de confier entièrement ses enfants aux « ayos » noms donnés aux nourrices, et incarne par là, à cette époque, une maternité active et responsable de chacun d'eux soucieuse de leur devenir...

Elle est une mère qui pleure ses enfants qui meurent (3), elle s'angoisse quand ils sont malades, (petite vérole), culpabilise de leurs difficultés, et est très exigeante sur leur éducation de princes et princesses.

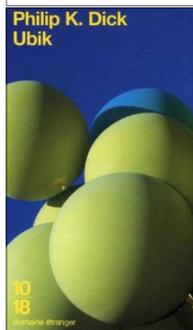
L'écriture est agréable à lire et même si les notes de bas de pages sont nombreuses elles ne sont pas indispensables à la compréhension générale du texte !

Connaissant un peu l'histoire de M. T j'ai eu envie de voir comment E Badinter allait réussir le pari de rentrer dans l'intimité de la mère de cette époque où *l'éducation devait être seulement répressive avec des parents ne montrant que froideur et sévérité...*

J'ai bien aimé le livre et en plus j'avais vu E Badinter à la Grande Librairie ...

Bonne lecture !

Denise A.



Philip K. Dick Ubik

10-18, 2019 (1^{ère} édition Éditions Robert Laffont-1970)

Après la présentation de **1984** de **George Orwell** (publié en 1949) et du **Meilleur des mondes** d'**Aldous Huxley** (publié en 1932), je continue avec un auteur important de science-fiction de la 2^e moitié du XX^e siècle, **Philip K. Dick**. Les Éditions Quarto/Gallimard viennent de publier deux ouvrages regroupant ses nouvelles. Plusieurs de ses romans ont été mis en film (*Blade Runner* par exemple), je vais vous présenter son livre le plus célèbre **Ubik** écrit en 1970.

Nous sommes dans un monde, où quand on meurt, on passe par un stade intermédiaire ; on devient un semi-vivant. On n'est plus vivant, mais notre corps est conservé dans un moratorium, dans un cercueil cryonique pendant un certain temps. Pendant cette période les vivants peuvent aller converser avec eux, leur demander conseil...

Nous sommes dans un monde très particulier. Tout est payant (on ouvre la porte du frigo avec une pièce, idem pour mettre en marche la cafetière, pour ouvrir la porte de son appartement...) et bien sûr on est surveillé en permanence.

Plusieurs groupes classes composent la société : les norms, les précogs... L'ère spatiale a commencé, puisque les voyages sur la Lune sont fréquents. Ces personnes ont des pouvoirs psychiques. Certains peuvent prédire le futur mais sans le modifier. D'autres peuvent lire les pensées des autres. Les inertiels peuvent annihiler les pouvoirs ou les volontés d'autres personnes. D'autres encore peuvent modifier le passé.

Comme en informatique, on peut revenir à une situation antérieure, tout en oubliant ce qui s'est passé ensuite.

Un père prévoit que sa fille va casser un vase précieux 8 jours après : il la punit en prévention, mais elle cassera le vase. Mais une personne va faire revenir cette famille avant cet incident et le vase ne sera pas cassé et les parents auront oublié que le vase devait se briser.

Mais comment interpréter qu'après quelques péripéties, le héros et ses compagnons (qui sont sensés vivre après les années 1990) se retrouvent dans des événements de 1939 avec des décors de 1939 et des objets de leur époque 1990 ? Est-ce que le remède miracle, l'Ubik, permettra de retrouver une situation normale ? Et sont-ils encore vivants ou sont-ils des semi-vivants ?

Ubik vient de **ubique** (partout) qui a donné **ubiquité**. La mondialisation est là, c'est l'argent, donc la société capitaliste, qui domine le monde. Le thème de la mort est très important. Le roman nous fait passer d'un monde parallèle (monde futur possible ?) au monde d'avant (1939).

Il est foisonnant, rempli de petites uchronies (que ce serait-il passé si ?) qui peuvent nous faire réfléchir sur le temps présent.

Bonnes lectures

Laurent D.



Martine Laroche Joubert Une femme au front Mémoires d'une reporter de guerre

Née Martine Gabarra le 7 mars 1947 à Tartas dans les Landes, elle passe une partie de son enfance au Maroc où son père travaille comme contrôleur civil, pour moderniser l'administration traditionnelle dans le Protectorat français.

Elle est une journaliste française. En 1968, elle épouse Patrick Laroche-Joubert et donne naissance à sa première fille, Alexia Laroche-Joubert productrice d'émissions télévisées. Elle divorce en 1973 et vit ensuite avec Michel Thoulouze dont elle a un fils, Constant.

Depuis 1984, elle travaille au service étranger de France 2 comme grand reporter.

Elle intègre le service de politique étrangère et se spécialise dans les zones de conflits, à Bagdad, ou plus récemment à Tripoli et à Alep. Correspondante de France 2 à New York, elle passe aussi plusieurs mois en reportage en Chine. Depuis 2011, elle couvre les révolutions des pays arabes. Elle est productrice et réalisatrice de nombreux documentaires.

En 2019, elle fit paraître ses mémoires sous le titre **U n e f e m m e a u f r o n t**. C'est un livre poignant sur les différentes *missions* dans ce métier où il faut savoir *se tenir*.

Cela paraîtra anodin peut-être, mais prendre soin de soi et se renvoyer une image aussi peu négligée que possible ramènent à quelque chose de rassurant, de réconfortant, voire de civilisé en toutes circonstances. Ce n'est jamais sans effet sur une certaine disponibilité physique et morale.

Elle précise : *Journaliste : un mot, un titre neutre, ni masculin ni féminin ! Mais c'est aussi révélateur : pas une seule fois, sur le terrain, dans des moments exaltants, stressants, voire tragiques, j'ai l'impression que mon regard diffère de celui d'un homme.*

Autrement dit, être une femme, nous permet de passer de l'autre côté du miroir, dans des univers cachés, secrets, et même, paradoxalement, d'approcher les milieux qui leur sont les plus hostiles.

Elle nous livre ses doutes, ses peurs, ses décisions professionnelles, ses questions de maman, ses regrets aussi...

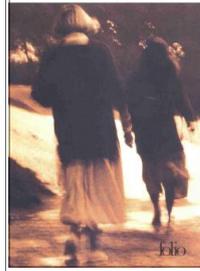
Un livre qui nous rappelle aussi de grands moments de l'histoire. Il est le témoignage d'une **femme d'exception**, il raconte *l'envers du décor, les balles qui sifflent, le courage des gens sous les bombes, le besoin des reporters de raconter ces vies, d'en rendre compte au monde.*

Ce qui est frappant dans le récit c'est sans doute son honnêteté intellectuelle, sa lucidité sur ses choix, pas toujours flatteurs vis à vis de la morale, dont elle assume les responsabilités.

C'est un texte qui frappe et permet de regarder les reportages avec une certaine admiration face au courage des reporters et leurs témoignages !

Denise A.

Charles Juliet
Lambeaux



Charles Juliet Lambeaux

Récit autobiographique paru en 1995.

J'avais croisé **Charles Juliet** dans les années 1990, lors de rencontres à thèmes. Je me souviens que l'un des sujets d'une de ces rencontres portait sur *l'indicible*.

Il avait alors parlé de son livre **L'année de l'éveil** récit romancé de son expérience d'enfant de troupe. Il a également publié plusieurs volumes de son journal qu'il a commencé à écrire en 1957. Lors de la Grande librairie de fin novembre 2020, il en a présenté le X^e volume **Le jour baisse**.

Il y a un mal qui me ronge depuis l'adolescence : la sensation douloureuse de la fuite du temps, de lutte contre la mort, du fait que rien ne demeure de ce que nous vivons. C'est une nécessité de laisser des traces, de tenter de garder ce qui va nous échapper, de rassembler dans des mots, ce que je me refuse à voir disparaître."

Dans **Lambeaux**, **Charles Juliet** rend hommage aux deux figures maternelles qui ont marqué profondément son existence : sa mère biologique **Hortense** qu'il n'a jamais connue car elle a été enfermée juste après sa naissance dans un asile psychiatrique où elle mourra de faim, huit ans après, durant la seconde guerre mondiale.

Il lui redonne vie, explorant son passé en employant le **tu**. Née dans un milieu paysan pauvre, elle sera vouée au travail de la terre, aux tâches domestiques plutôt qu'aux études. Son goût pour la littérature, la lecture a été sacrifié aux vicissitudes d'une vie de labeurs. Il a mené l'enquête pour reconstituer ce passé qu'il a longtemps ignoré et qui le hantait.

À trois mois, il est placé dans une famille de paysans suisses qu'il ne quittera plus. **Félicie**, sa mère adoptive, malgré ses six enfants, va s'attacher à lui et l'élever comme son propre enfant. Peu loquace mais aimante, l'amour de cette mère adoptive donnera un sens à sa vie.

Un jour, il te vient le désir d'entreprendre un récit où tu parlerais de tes deux mères l'essenlée et la vaillante l'étoffée et la valeureuse la jetée-dans-la-fosse et la toute donnée ...

À travers ces deux portraits, **Charles Juliet** décrit son cheminement personnel, un sentiment d'étrangeté, ses tourments et sa culpabilité que l'écriture lui permettront de surmonter.

J'ai beaucoup aimé relire ce livre pour sa simplicité et sa profondeur qui expriment le dépassement de soi.

Je peux aussi vous conseiller de lire un tout petit livre de son *entretien avec Pierre Soulages* où je suis tout à fait en accord avec ce qu'il dit de son rapport à l'oeuvre du peintre :

« *La toile ne naît pas d'une image mentale qui lui aurait préexisté. Construite au présent, de même se regarde-t-elle, se vit-elle au présent.*

Elle n'a rien à nous transmettre. Elle est «ce lieu où viennent se faire et se défaire des sens». elle n'a d'autre rôle que de provoquer une émotion, laquelle suscitera en nous ce qu'elle trouvera bon d'engendrer.»

Anne T.



Karine SILLA Aline et les hommes de guerre

J'ai choisi de lire ce livre car dans la librairie, j'ai été attirée par cette photo. Je trouve cette femme belle, elle est me sem-

ble t'il, fière, libre et puissante, charismatique aussi. C'est Aline Sitoé Diatta ; elle est née en 1920 au Sénégal dans un village de Casamance. Issue du peuple Diola, elle fut surnommée *la Jeanne d'arc du Sénégal*. C'est l'héroïne de ce roman.

Karine Silla est née à Dakar et vit en France. Ce roman lui permet de renouer avec ses racines et de rendre hommage à son père qu'elle n'a pas connu, mort pour la France dans le froid, et enterré quelque part dans une fosse commune. C'est le premier homme de guerre dont Karine a entendu parler.

La petite **Aline** a pour ami dès l'enfance, le sage du village Diacamoune, un ancien, qui servit la France dans les tranchées, partit enthousiaste à la guerre, fier de défendre la patrie imposée à son peuple. Lui est revenu et conserve précieusement son uniforme, ses décorations mais a cependant de grosses difficultés à obtenir son dû, une pension de guerre, promise, méritée mais rarement versée.

Les hommes de guerre ont marqué le pays : déjà les premiers colons, conquérant peu à peu les terres au prix de nombreuses exactions, puis les colons actuels avec leur armée, leur police, leur administration. Ils recrutent parmi les locaux en mal de pouvoir, attirés par la gloire, le prestige de leur fonction et aussi quelques sous. Ceux-ci

seront emmenés à réprimer les récalcitrants parmi leurs compatriotes. Benjamin, un cousin d'Aline en fait partie.

Il y a aussi et c'est la conséquence de la colonisation, les "mâles" de la région où habite Aline qui veulent résister aux colons et à l'injustice de leur politique et prendront les armes alors qu'Aline prêchera la non violence, ce qui la conduira à l'emprisonnement et à sa mort. Alors Jeanne d'arc du Sénégal ou Gandhi de la Casamance?

J'ai aimé ce personnage fort comme le promettait la photo. Le roman retrace l'enfance d'Aline en forêt, sa proximité avec la nature, son respect des traditions que Diacamoune lui a transmises, l'originalité d'Aline déjà dès l'enfance. On la suit ensuite dans son exil, où elle travaille dur sur les docks, puis à Dakar où elle est gouvernante dans une famille de colons jusqu'à son retour en Casamance après qu'elle ait entendu des voix, lui ordonnant d'aller libérer son peuple. Icône de la résistance, elle est sacrée reine de son peuple.

(p 235) Jean, un colon qui a vécu chez les Diolas explique ce qu'est pour eux la reine. *Ne t'imagines aucun royaume, elle est là pour guider... La reine, ou appelons-la, la prophétesse, ce qui est plus juste, parce qu'elle a un rôle essentiellement religieux, est obligée de se politiser à cause du contexte colonial. Sans nous, elle ne serait que prophète. La parole d'Aline est obligatoirement non violente. Elle doit toujours aller vers la paix car la paix va de pair avec la pluie, et en période de grande sécheresse, c'est elle qui fait tomber la pluie. La pluie est la récompense divine aux hommes sachant vivre dans la paix. Aline a compris la perversion de notre système et s'y oppose avec calme mais fermeté.*

Les personnages secondaires sont tous très intéressants et représentent divers types de la société coloniale.

Jean et son ami Martin sont les "bons" colons, **la femme de Martin**, maîtresse d'Aline à Dakar est par contre autoritaire, méprisante envers les autochtones et n'aime pas son nouveau pays même si elle en profite par son rang dans la société.

Benjamin, le cousin, qui a un bon poste dans l'administration française est admiré, envié mais aussi critiqué et méprisé dans son village.

Diacamoune aime, adore la France, admire de Gaulle : *La France, pleine de vertus, « c'était le père qui les séparait de la mère Afrique, pour les emmener plus loin dans l'évolution ». Il lui faisait confiance parce qu'une civilisation qui invente la lumière éclairant la nuit sans l'aide du soleil et de la lune ne pouvait qu'être supérieure...*

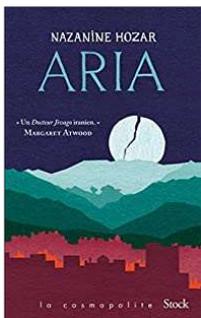
La France c'était l'eldorado, le pays de la liberté, des grands poètes et des hommes courageux. Les mots de De Gaulle, face à la défaite de la France, il les entend

encore " La France n'est pas seule, elle a un grand empire derrière elle." Diacamoune se sentait faire partie de ce grand empire et c'est à tue tête, la main sur le cœur, qu'il avait entonné la Marseillaise avec ses frères français.

Il y a forcément critique de la colonisation, de son système imposé à des tribus qui vivaient bien, en autosuffisance, en harmonie avec la nature et que le progrès a asservies, appauvries. Il a ruiné leurs terres, en remplaçant la polyculture et la culture reine et sacrée du riz, par celle de l'arachide.

La critique reste sous jacente car Karine Silla sait trop bien, vivant en France, la dualité intrinsèque a tout exilé bien intégré.

Anne A.



Nazanine HOZAR ARIA

Nazanine Hozar est iranienne et vit au Canada. **Aria** est son premier roman.

Margaret Atwood, amie de l'autrice, commente ce livre en disant *un Docteur Jivago iranien*.

Si pour vous comme pour moi, "**le Docteur Jivago**", c'est une histoire d'amour très romantique, c'est Jivago et Lara, Omar Sharif, vous serez déçus.

Ce roman est aussi bien autre chose, un roman sur les grands changements dans la société russe lors de la révolution en 1917 et ses répercussions sur les individus. La comparaison est donc dans ce sens. Les deux romans sont des fresques relatant la vie de personnages au moment où se produit un grand changement dans leur société. Y étaient ils préparés, comment vont-ils le vivre, évoluer, s'adapter ?

Aria est en ce sens "un Docteur Jivago" puisque nous est dépeinte la période de 1953 à 1981 en Iran, donc le passage des années du Shah à celles de la révolution islamique de Khomeini. Nous sommes à Téhéran dont à la fin du roman on a l'impression de mieux connaître la topographie : les quartiers Sud pauvres, les quartiers Nord riches avec le palais du Shah et ses belles demeures, les montagnes qui l'entourent où sont postées les garnisons. Les personnages du roman y vivent, y déménagent, la traversent, en subissent les changements, évoluent, et prennent des directions différentes au gré des événements.

Aria est un bébé, abandonnée au début du roman par sa mère Mehri qui vient de la mettre au

monde, car étant une fille elle serait immédiatement tuée par son père, de plus elle a les yeux bleus et ça porte malheur. Elle la dépose dans les quartiers Nord où elle est recueillie par Behrouz, un homme bon, chauffeur dans l'armée qui rentre à pied de son travail dans les montagnes pour regagner son foyer dans les quartiers Sud, il habite d'ailleurs non loin de la maison de Mehri.

Behrouz la nomme Aria bien que ce soit un prénom iranien masculin car *quand tu chantes une aria, le monde sait forcément tout de toi. Il n'ignore plus rien de tes rêves et de tes secrets. De tes douleurs et de tes amours... Je vais t'appeler Aria à cause de toutes les douleurs et de tous les amours du monde. Ce sera comme si tu n'avais jamais été abandonnée. Et quand tu ouvriras la bouche pour parler, le monde entier te reconnaîtra.*

Dans cette citation on sent toute la douceur, toute la tendresse et l'amour naissant du père adoptif. À côté de ce père aimant, Aria grandira auprès d'une belle mère très dure, Zahra. L'amitié avec son petit voisin Kamran adoucira son enfance.

À cause d'une infection oculaire, Behrouz confiera Aria aux bons soins de Fereshteh et de sa servante Maysi dans une demeure somptueuse des quartiers Nord. C'est ainsi qu'Aria pourra aller à l'école et fréquenter le très chic lycée Razi. Comme l'amitié avec Kamran dans la petite enfance, celle avec Hamlet et Mitra embellira sa jeunesse. Hamlet est issu d'une riche famille arménienne, son père est un homme d'affaires proche du Shah, Mitra est par contre issue d'une famille communiste, son père a été plusieurs fois emprisonné. Ils forment un trio inséparable. Leur amitié perdurera quoiqu'il en coûte et conduira au sacrifice de Mitra lors de la révolution, ils feront au cours de leurs sorties, de leurs conversations, de leurs fréquentations leur éducation sentimentale et politique.

Fereshteh, convertie à l'islam éduquera aussi Aria aux "bonnes œuvres" et la forcera à rendre régulièrement visite à une famille modeste zoroastrienne des quartiers Sud où Aria aidera à la tenue du ménage et apprendra à 3 des 4 filles à lire et écrire. Récalcitrante au début, elle sera de plus en plus attirée par cette famille, deux des filles et surtout la mère....

Les religions cohabitent dans l'Iran du Shah, société multiculturelle, on pourrait dire "laïque" puisqu'on peut aussi être athée, il y règne cependant une forte répression politique par la Savak, la police du Shah? On sent déjà cependant la montée de l'islamisme: Fereshteh et sa famille se sont converties à l'islam et doivent se montrer

plus fervents et meilleurs musulmans que les musulmans eux mêmes. Behrouz, musulman doit cacher et refouler son homosexualité.

Les thèmes principaux sont, l'abandon, la recherche de la figure maternelle, l'amitié et l'amour surtout (filial, paternel, maternel, enfantin, adolescent, au sein du couple, homosexuel ...). en fin de roman on peut se demander si l'amour (ou du moins son expression) est possible sous le régime Khomeini.

L'autrice peint vraiment de façon très réussie cette période de l'histoire iranienne et la ville elle-même de Téhéran. Elle rend depuis l'exil surtout, un bel hommage à son pays et ses habitants.

Anne A.



Olivier Adam Des vents contraires

Un père de deux enfants se trouve déboussolé après le départ de la mère.

Il cherche ses repères et reste très présent pour ses jeunes enfants de cinq et neuf ans.

Pas de réponses à ses questions : où est elle ? Reviendra-t-elle ?

Livre très beau , très bien écrit !

Voilà, bonne lecture à chacun et à tous.

Geneviève K .

Ateliers d'écriture 2

Consignes envoyées par Anne A. aux participants du groupe lecture volontaires pour l'atelier !

Voici le premier envoi, on se retrouve dans un quart d'heure pour la suite des consignes après réception de votre liste de mots envoyée à tous ! J'espère que ça va vous plaire. Amusez-vous bien !

Lisez ces **5 haïkis**, imprégnez vous de leur ambiance.

Notez une dizaine de mots (images, sensations, émotions, souvenirs) qui vous viennent spontanément à la lecture. Envoyez à tous votre liste de mots. Vous avez un petit **1/4 d'heure**.

Puis répondez à l'auteur du dernier haïku ? Comprenez vous sa mélancolie? Pas forcément par un argumentaire mais un souvenir, un autre sentiment, vos sensations d'automne, un coup de gueule ou des haïkis. Servez vous des mots choisis ou de ceux des autresVous avez **45 minutes** environ

Les Haïkis et les textes

*L'automne est arrivé
venant visiter mon oreille
un oreiller de vent* *Matsuo Bastro*

*Montrant leur envers
puis leur endroit
les feuilles dispersées
par le vent d'automne* *Yotsuya Ryu*

*J'épluche une poire
du tranchant de la lame
le goutte à goutte sucré* *Masao Kashiki*

*Lumière éteinte
du ciel limpide
une étoile se détache
et entre par la fenêtre* *Natsume Soseki*

*L'automne se termine
qui pourra comprendre
ma mélancolie* *Yotsuya Ryu*



*Couleurs chaudes
des feuilles
à l'apogée de leur beauté
qu'un souffle de vent
dispersera
et fera disparaître
pour un temps...
Ça se de la vie...*

AnneT

*Pour moi,
les couleurs d'automne sont un tableau...
un ravissement des yeux
du cœur et des odeurs.
La mélancolie m'atteint
à la venue de la grisaille
qui vient sitôt après.*

Gene G.

*Au coin du feu
mon grand père
nous fait goûter
pain, confiture semée de noix*

*Mes pas font crisser
le tapis de feuilles
multicolores
plaisir d'automne*

*Finie la journée
le ciel étoilé
nous console
de la nuit si longue*

*Calée dans le duvet
de mon oreiller
debors le vent
et la fraîcheur de la nuit*

*Quelle richesse l'automne
orgie de couleurs
de saveurs,
de parfums.*

*J'aime quitter l'automne
curieuse de savoir
ce que l'hiver nous réserve
l'alternance des saisons*

*Vincent, Denise et Anne
Au bois nous irons
Gene nous suivront
faire le plein d'odeurs et de champignons
Haïkïs Anne A.*

*Console toi poète,
je m'associe à ta mélancolie,
et en voyant les oiseaux s'envoler
vers des contrées plus tempérées,
l'envie me vient de les accompagner,
mais mon état de misérable humain terrestre
m'invite à les attendre
et espérer leur retour dans leur vol magistral ...
et je me console avec les semailles d'automne,
les soirées au coin du feu,
et les marrons chauds.*

Vincent N.

*Automne, comment rester insensible
à ton caractère contrasté ?
La soudaineté et la violence des tempêtes
en alternance
avec la beauté de la lumière rasante du crépuscule...
Les courtes journées,
prémices des longues nuits sans sommeil ...
L'embellie de couleurs chatoyantes des feuilles
avant leur chute inexorable !
L'éphémère corne d'abondance vite tarie ...
Automne mise en sommeil,
donne nous l'espoir d'un renouveau.....*

Denise A.

*L'automne se termine...
Non pas pour l'instant.
Nous y sommes en plein et avec le re-confinement en plus,
dans ma campagne, je jouis des belles couleurs
de cette saison
où la nature décline
pour s'endormir un temps...*

*Il est vrai que même si les jours raccourcissent,
le temps magnifique qui accompagne cette saison,
nous fait oublier,
Aux moments les plus lumineux de la journée,
la grisaille des événements du monde qui parasitent
notre quotidien,
dans ce tout petit espace de notre planète
où nous essayons d'exister le mieux que nous pouvons.*

*L'avenir de cette saison qui se termine bientôt
est bien incertain,
tant au niveau de la météo
que des événements planétaires à venir...*

*Je préfère ne pas trop y penser,
garder mon optimisme autant que possible,
même si dans les tréfonds de mon Moi,
ma mélancolie intrinsèque aurait tendance à m'éloigner
des petits plaisirs du moment à saisir !*

*Que faire ? Que dire ? l'avenir nous le dira...
Et nous saurons, j'espère, nous adapter au mieux...*

*La mélancolie reste une grande souffrance,
mais elle peut aussi être source de créativité...*

Anne T.

Pas de soirée Mémoire locale le 10 novembre ... MAIS

Mémoire
locale spéciale
ACTA infos 29

Le 31 octobre 2020 Denise Artagnan (ACTA) a écrit...Bonjour
Nous voici à nouveau confinés au moins jusqu'en décembre ... je profite de ce courrier pour prendre de vos nouvelles et voir si ce nouveau confinement n'est pas trop pesant pour vous...bien sûr les activités d'ACTA passent au ralenti ...

pas de soirée mémoire locale le mardi 10 novembre à Saint Elix

Theux....

Un courrier papier vous sera envoyé la semaine prochaine ..." **les pandémies dans l'histoire"**

J'espère que votre santé se maintient et votre moral aussi !

A bientôt quand même et bonne continuation de confinement ...Restons chacun chez soi !

Bonne réception ! Amicalement. Denise A.

Article adressé à la presse le 2 novembre

ACTA et la Mémoire locale

Traditionnellement ACTA a organisé depuis 16 ans la soirée mémoire locale le 10 novembre. Bien sûr cette année **pas de soirée le mardi 10 novembre à Saint Elix Theux,** mais le groupe histoire d'ACTA avec son historienne chevronnée Marcelle Taffonneau a anticipé depuis quelques temps sur le sujet à aborder, toujours au plus près de l'actualité !

"La Petite ou grande histoire des pandémies"

s'est imposée dans le contexte que nous vivons et les sources ont été nombreuses... Le thème est riche tant sur le plan historique que littéraire...

L'ensemble des recherches sera décliné dans une édition spéciale du journal d'ACTA. Il sera envoyé aux adhérents avant d'être numérisé et mis sur le site* acta32.free.fr. accessible à tous !

ACTA espère continuer ainsi à susciter de l'intérêt pour ceux qui soutiennent ses activités et permettre de garder le moral en se confinant... car comme partout les activités de ce mois de novembre sont suspendues : les marches hebdomadaires n'auront pas lieu ; la marche du Téléthon reste programmée sous réserve de l'évolution de la Covid 19...

Denise A.

« L'Histoire n'est qu'un éternel recommencement ! »

*« Masques ! Ô masques ! Masques noirs,
masques rouges,
vous Masques blanc et noir (...)
Je vous salue dans le silence ! ».*

Léopold Sédar Senghor

*Courriel du 6/11/20 Bonsoir Denise et Laurent,
Un petit mot pour vous remercier de la dernière revue d'Acta sur les pandémies.*

Très, très intéressant et instructif.

Nous croyons que le monde n'en a pas fini avec les virus, les microbes et je ne sais quoi!

Bien sûr, comme vous, nous regrettons de ne pouvoir se rencontrer durant toutes les activités qu'Acta propose et qui, covid oblige, doivent être annulées. Pour ma part, j'espère être présent pour la marche du Téléthon. Soyons prudents pour que dans un avenir prochain, tout redémarre comme avant. Prenez bien soin de vous et un chaleureux remerciement aussi à Marcelle Taffonneau.

Bien amicalement,

Michel et Mauricette

Courriel du 6/11/20

Bonjour et merci pour toutes ces infos Mme Artagnan.

En espérant que cette situation, pesante et préoccupante, s'arrange au plus vite et dans l'espoir de nous retrouver bientôt au cours d'un voyage, ou autre, je vous souhaite, et souhaite à tous les Amicalistes d'ACTA, une excellente journée. Bien amicalement,

Claude Béros

Courriel du 7/11/20

Merci à Denise et Acta pour ce No 29, hors du commun, arrivé à Toulouse. Gros plaisir à le parcourir !

Et félicitations à Marcelle pour son gros travail d'archives ; résilience et espoir sont comme de tout temps d'actualité !...

Bon courage à toutes et à tous

Jeannette et Roland



Tombé involontairement d'un sac à dos ? Perdu ?
Nouvelle pollution des sentiers ? (3 ce jour là) !

Annulation

de la marche à Lagarde-Hachan

Mais Collectes de Dons

dans des urnes ou boîtes à lettres
des mairies deBelloc-St-Clamens, Berdoues, Clermont-
Pouyguillès, Lagarde-Hachan,
Moncassin, St-Élix-Theux, St-Médard,
St-Michel, Sauviac, Viozan.Dons en chèques à l'ordre de l'AFM Téléthon
donne droit à un reçu fiscal.

Dépôts (sans reçu fiscal)

en espèces ou en chèques à l'ordre d'ACTA

Vous pouvez envoyer aussi votre don directement
par courrier postal !

Bilan : article à la presse

*2020 : une mobilisation surprenante !**ACTA et le Téléthon, c'est une longue histoire tous les ans renouvelée, qui nourrit les souvenirs et entretient des liens entre les participants, avec cet esprit d'itinérance sur le territoire d'Astarac Arros en Gascogne.**La préparation de cette 16^e édition du Téléthon a commencé en octobre avec le groupe formé autour d'ACTA avec les élus des communes partenaires.**Hélas ! Les rigueurs des contraintes sanitaires de début novembre avec la mise en place du confinement ont annihilé les projets ébauchés...**Heureusement les possibilités restantes étaient de pouvoir compter sur la mobilisation des communes qui ont gardé leur versement habituel (plus de 2 000 €) et organisé la collecte des dons avec des urnes dans leur mairie.**La sollicitation des associations locales (sociétés de chasse, associations patrimoniales, comités des fêtes) et la sensibilisation du public invité à envoyer un don par courrier postal se sont avérées efficaces !**De plus, des innovations telles que l'ouverture spéciale de la mairie samedi matin comme à Belloc St Clamens, Lagarde-Hachan ou Sauviac ont collecté plus de 400 €.*

Les responsables du Comité des fêtes de Berdoues ont pris l'initiative de participer au marché

Informations aux adhérents



Et voilà le Téléthon 2020 est une réussite malgré les contraintes sanitaires !

Nombreux d'entre vous

ont fait preuve de générosité et de sérieux : le bilan de cette journée est surprenant, exceptionnel, et même supérieur aux années précédentes* ! Donc malgré tout, cette recette atténuera les regrets exprimés sur l'absence de marche et de repas !

Ces activités ont forgé et entretenu les liens de convivialité de cette journée évoquée par beaucoup d'entre vous par messages joints à vos dons généreux... ça fait plaisir !

Voici donc le bilan : une recette totale de **3 795 €** : communes 2 100 €, associations diverses 670 €, dons individuels 1 025 €.

Cette 16^e édition 2020 si particulière restera gravée dans nos mémoires !

Bravo et Merci au nom de la Coordination 32, à vous tous, qui avez participé !

Pour infos : *Comparatif :

2016 : **3 015 €** ;

2017 : **3 700 €** ;

2018 : **3 149 €** ;

2019 : **3 350 €** ;

2020 : **3 795 €**

Des photos témoins de cette journée sont sur le site d'ACTA : marche téléthon !

local du samedi 5 décembre et ont collecté 500 € entre les dons et la vente de tourteaux.

*C'est ainsi que cette absence de manifestation effective que beaucoup ont regrettée laisserait un goût amer si la collecte de dons n'était pas exceptionnelle, étant même supérieure à celle de certaines années : **3 800 €**.*

Cette somme est surtout la preuve de la générosité et de la solidarité engendrées au cours des ans par ce moment fort que représente la journée du Téléthon avec ACTA.

Bravo à chacun de vous et à cet élan de solidarité qui fait chaud au cœur et permet de garder l'espoir de se retrouver normalement l'an prochain !

Courriels des adhérents

Tout au long de cette année 2020, les adhérents ont exprimé leurs regrets et leur manque des activités d'ACTA qui ont été annulées : marches et repas...

Messages (SMS) ou courriels en témoignent !

Merci pour ce numéro spécial qui nous rappelle que l'Histoire est un éternel recommencement !!! Mais les chiffres lus font peur !!! On croit toujours que ça ne peut nous arriver. Ce soir 10 novembre nous resterons exceptionnellement à la maison. Dommage. Ce sont toujours des soirées qui nous ont beaucoup appris. Merci.

A bientôt. Isabelle P.

Nous allons bien tous les deux, je suis heureux que vous l'êtes aussi. Nous avons évité les promenades du dimanche parce que nous ne pensions pas qu'il était toujours possible de maintenir une distance de sécurité avec tout le monde. Nous espérons que cette situation passera bientôt et que nous pourrions retrouver nos amis d'ACTA.

Meilleures salutations.

Keith & Susan R.

J'ai trouvé tes messages divers, tant téléphoniques que ordinateurs ; liens très appréciés et reconnus d'utilité publique dont je te remercie... Je les apprécie toujours ; c'est un lien très amical et qui nous montre que nous ne sommes pas complètement isolés !

Les 1 km en 1 heure ne permettent pas de faire de grandes découvertes et cela donne l'impression d'être comme les troupeaux que l'on lâche dans les prairies bien clôturées !

Micheline R.

Un petit message accompagné d'une photo pour vous dire qu'on ne lâche rien et que nous continuons de crapahuter sur les chemins auscitains...

Eve G.

Bonjour Laurent et Denise. Je viens d'écouter une chanson d'Anne Sylvestre que je voudrais partager avec les marcheurs d'ACTA.

C'est " les grandes balades ". Peut être est-il possible de mettre un lien sur le site ? Je ne maîtrise pas... Je rentre de Paris où la circulation est quasi normale et éprouvante.

Amitiés. A bientôt. Pascal D.

Laurent aux grands marcheurs, aux petits marcheurs et... à tous les autres !

Je vous transfère, ci-dessous, le message de Pascal D. Cela prouve, au moins, que Pascal a beaucoup d'humour. Moi, cette chanson me plaît bien, merci Pascal. Comme il le demande, je vous mets un lien

<https://www.youtube.com/watch?v=DEYmP1POwaI> <<https://www.youtube.com/watch?v=DEYmP1POwaI>> mais il y en a d'autres.

Et puis, profitez-en, comme on ne peut marcher que seul ou en famille, pour télécharger d'autres chansons d'Anne Sylvestre. Des sélections ont paru dans Télérama, Le Monde...

Beaucoup, plus sérieuses, pleines de poésie et pas mal engagées, quoiqu'elle en disait. Après Juliette Gréco, c'est quand même tout un pan de la vie de ma génération qui disparaît.

Plus pour les enfants, les parents et les enseignants des heures d'écoute des Fabulettes jusqu'à...

Bonnes balades !

Laurent D.

Ce dimanche après-midi 6 décembre, depuis le village de Miramont d'Astarac, Pierre, Geneu et Anne ont marché, en soutien au téléthon.

Un bon air frais

Quelques gouttes de pluie

Mais aussi

Quelques rayons de soleil inondant l'horizon

Un vol de palombes et un champ fleuri

Les ont ravies

Anne T.

Et oui Denise faire des projets en ce moment, c'est difficile.

Et pourtant le téléthon en ces moments délicats, le monde en aurait bien besoin ! Il n'y a aucun problème pour mettre mes photos en ligne, bien au contraire. Le Gers ne m'a jamais quitté et c'est quand je suis en manque que je visite le site d'ACTA pour tous vous revoir.

J'ai des nouvelles par papi Latour aussi qui a pensé à m'envoyer des photos sur les petits « Asters » que vous faisiez après les randos.

Tu vois le Gers ne me quitte pas. Et j'ai trouvé une très belle citation en librairie que je me permets de te citer.

"La véritable amitié n'est pas d'être inséparables, c'est d'être séparés et que rien ne change."

Portez vous bien, prenez bien soin de vous et le bonjour à vous tous amis randonneurs. A bientôt pour d'autres photos.

Marie-Josée H.

Merci pour votre message, tout va bien, nous allons essayer de ne pas perdre l'entraînement. Demain nous irons marcher dans les bois de Duffort. Cela fait du bien de garder le contact. À bientôt, prenez soin de vous.

Florence P.

Merci d'envoyer des messages plein d'humour et de bonne humeur !

Denise O.

En effet cette marche du Téléthon suivie du traditionnel repas est toujours chez nous une date réservée de longue date ! Cette année particulière nous sommes allés marcher un peu en famille !

Un grand bonheur. Cela ne nous a pas empêchés de penser à l'action du Téléthon et à ACTA.

Au plaisir de se revoir !

Nadine M.

Quelques photos souvenirs !



2021 : Projets

Une réunion de bureau à Saint Médard le 16 janvier 2021 a permis de faire le point sur la situation. Envisager les possibilités d'ACTA dans les activités printanières est difficile à se jour.

- **Le Conseil d'administration et l'Assemblée générale** sont à prévoir (en mars ?)
- **Les marches hebdomadaires** sont arrêtées jusqu'à nouvel ordre (dimanche et jeudi).
- Les marches de **Pasquette du 10 et 11 avril** sont à programmer avec réserve ! (sûrement sans repas).
- Les séances **Lectures** mensuelles continuent en distanciel (visio-conférences).
- La soirée du **8 mars à Miramont d'Astarac** est en préparation, mais la forme n'est pas encore définie !
- **Les travaux d'histoire** (école, moulins, mémoire locale) sont en veille !
- **Pas de vide grenier** envisagé pour le moment !

Autrement dit ACTA résume ses activités à un point d'interrogation ?

**Et pourtant il y a du nouveau
sur le site : acta32.fr
Il suffit de cliquer et de suivre ...**

ACTA

Histoire et découverte du Patrimoine en marchant



ACTA Infos N° 29
10 Novembre 2020
ASSOCIATION CULTURE et TRADITION en ASTARAC Tél : 05 42 46 83 38
Responsable de la publication : Denise ABTARDIAT - Les Adresses : 63300 Balize - St Chamoux

Accueil ▾ Blog Actualités Lecture Patrimoine ▾ Histoire ▾ Marches ▾ Édition ▾ Bulletins Activités ▾ L'association ▾

Accueil

Catégories

À ce jour..... nous essayons de nous adapter !!!!!!!!!!!

Dimanche 8 mars 2021

4^e

**soirée Lecture
à Miramont d'Astarac
Annulée**

**Les Femmes
Histoires de vie**

Mais

Enregistrement de
Lectures de textes sur des
Femmes inconnues
ou méconnues
par le *groupe lecture d'ACTA*

organisée en partenariat étroit
ACTA et la bibliothèque de Miramont d'Astarac.

Imprimé par nos soins

Ne pas jeter sur la voie publique

Agréable souvenir de la soirée
en présentiel.



La liste des textes lus sera communiquée
ultérieurement sur le site
et dans le prochain ACTA infos.
Nous vous informerons
des possibilités d'écoute...
La réalisation n'est pas encore finalisée !

Nous pensons à nous projeter MAIS ????????????

Acta

2002 / 2021

**20e marches
de Pasquette**

Rando en 5 AAG

2 jours
3 randos

10 et 11 avril 2021

De **V**illage en **V**illage **À** pied

??? Belloc Saint-Clamens ???